

Fiche et exemple proposés par Isabelle DAQUO, Lycée Evariste de Parry

LE MOMENT DE GRAMMAIRE

INTRODUCTION

Parmi les activités prévues par les nouveaux programmes (« leçons de grammaire », séances d'expression écrite et orale...), le « moment de grammaire », le plus régulier, est un moyen d'améliorer les connaissances linguistiques mais surtout les compétences langagières des élèves.

Le chapitre « L'étude de la langue au lycée » des programmes évoque à deux reprises cette pratique du « moment de grammaire » :

(A) « Le professeur peut consacrer une partie de la séance à un moment de grammaire. Il propose ainsi à ses élèves d'analyser un court énoncé tiré d'un texte à l'étude, avec l'objectif d'identifier une classe de mots, une fonction syntaxique, une structure de phrase ou une relation lexicale. Il peut s'agir de revenir sur les connaissances acquises au collège ou plus récemment au lycée. »

[Partie III. « Mise en œuvre »]

(B) « Le professeur peut poser à ses élèves des questions ponctuelles mais régulières portant sur la morphologie et la syntaxe (identification de formes verbales, des nature et fonction des constituants, analyse logique de phrases). Peuvent ainsi être envisagés :

- la syntaxe de la négation et de l'interrogation : transformation de phrases, reformulation, etc. ;
- la syntaxe des relatives : transformation de phrases (relativisation), commutation avec d'autres types d'expansions, etc. ;
- les subordonnées circonstancielles : paraphrase, commutation avec des structures sémantiquement équivalentes (par exemple des groupes nominaux), etc. ;
- les outils de cohésion textuelle : repérage de ces outils dans un texte, commutation avec des expressions synonymes, etc. »

[Partie IV. « Activités et évaluation »]

MISE EN OEUVRE DES MOMENTS DE GRAMMAIRE

➤ QUAND ?

On peut envisager un moment de grammaire à l'occasion de chaque explication de texte. La place dans la séance peut varier :

- juste après la première lecture pour entrer dans la compréhension,
- au fil de l'explication linéaire pour élucider une difficulté,
- à la fin de l'étude pour revoir un point de grammaire ayant fait l'objet d'une leçon quelque temps auparavant.

Un « moment », par nature, sera bref : quand bien même il amènerait à découvrir de grandes lacunes chez les élèves, il n'est pas destiné à les combler immédiatement... Son ambition restera circonscrite, mais les difficultés qu'il révélera seront retravaillées lors d'une leçon de grammaire, ou en AP, ou encore à l'occasion d'un nouveau « moment ».

On peut aussi envisager de ritualiser ces moments en pratiquant, par exemple, la « phrase du jour », à chaque début de séance.

➤ QUOI ?

a. Le support de l'analyse

Les programmes prévoient que l'énoncé support de l'analyse sera extrait d'un texte à l'étude.

Mais l'on peut aussi imaginer des « moments de grammaire » à partir de phrases tirées de copies d'élèves, ou d'énoncés produits oralement – le professeur peut donc être amené à « improviser » un moment de grammaire à partir d'une phrase qui vient d'être prononcée en classe.

Contrairement à la question d'oral d'EAF qui porte obligatoirement sur « une courte phrase ou une partie de phrase », le moment de grammaire pourra à l'occasion porter sur des textes plus longs (par exemple pour analyser l'emploi des temps dans un paragraphe, ou réfléchir sur la cohésion textuelle : ponctuation, reprises pronominales, connecteurs...).

b. L'objet de l'analyse

Le moment de grammaire porte principalement sur la morphologie et la syntaxe, même s'il pourra aborder d'autres questions un peu à la marge des objets d'étude imposés par les programmes (orthographe, lexique, pragmatique...).

Même s'il prend place au sein de l'explication d'un texte, il ne vise pas à en nourrir l'analyse stylistique ou l'interprétation littéraire, mais plutôt à élucider une difficulté : on choisira un problème grammatical qui présente un intérêt fort dans la construction du sens du texte.

Il peut être associé à un exercice de manipulation syntaxique qui lancera ou prolongera l'analyse, afin d'associer plus étroitement les connaissances linguistiques avec les compétences langagières.

➤ COMMENT ?

Les moments de grammaire seront bien sûr, pour une grande majorité d'entre eux, proposés et préparés par l'enseignant.

Toutefois, pour favoriser le développement d'une conscience linguistique et une attitude de questionnement, on pourra au fil de l'année improviser davantage les moments de grammaire, en se fondant sur les questions des élèves, sur leur propre repérage des difficultés du texte.

Une « question de langue », évaluée ou non, peut aussi figurer dans les productions écrites ou orales demandées aux élèves après des leçons ou des moments de grammaire, pour mesurer l'acquisition des connaissances linguistiques.

NB. *La question de la trace écrite n'est pas facile à résoudre. Est-elle même nécessaire pour de simples « moments » ? On peut envisager de les faire figurer tous avec les « leçons de grammaire » dans un cahier spécifique, ou une rubrique dédiée au début ou à la fin du classeur. On peut également imaginer que les élèves notent les « moments de grammaire » dans la continuité de leur cours, dans une autre couleur afin de les identifier facilement. Mais l'essentiel reste que les élèves soient attentifs et actifs « sur le moment ».*

Sources :

Valentine Dussert, Lionel Garcia, « Comment mener un moment de grammaire en classe ? », Académie de Versailles.

BO spécial n°1 du 22 janvier 2019, modifié par arrêté du 10-4-2020 publié au BO n°18 du 30 avril 2020.

Exemple proposé par Isabelle DAQUO, Lycée Evariste de Parry

LE MOMENT DE GRAMMAIRE
EXEMPLE : L'interrogation indirecte

POURQUOI ?

En corrigeant des copies, on constate que l'interrogation indirecte est régie par des règles que les élèves de première n'ont pas toujours bien assimilées. En effet, beaucoup d'élèves appliquent à toute forme d'interrogation à l'écrit, directe ou indirecte, l'inversion du sujet et l'usage du point d'interrogation. Ce genre d'erreur est fréquent au moment de formuler une problématique.

Remarque : Si les copies rédigées par les élèves peuvent fournir de multiples exemples de phrases syntaxiquement erronées qui pourront donner lieu à des moments de grammaire à l'occasion de correction de devoirs, on gardera toutefois à l'esprit que le moment de grammaire n'est pas initialement pensé pour porter sur une erreur de syntaxe, et l'on pourra tout aussi bien mettre en valeur une phrase complexe syntaxiquement correcte et élégante trouvée dans une copie !

QUAND ? Lors d'une séance de correction d'un devoir (commentaire, dissertation).

COMMENT ? Durée : 10-15 minutes

Remarque : Ce moment de grammaire peut intervenir sans que la question de l'interrogations (directe ou indirecte) n'ait été encore abordée.

> étape 1 : OBSERVER

Certains élèves choisissent de formuler la problématique sous forme de question (interrogation directe) : *En quoi l'inversion des rôles a-t-elle une portée politique ?*

- mot interrogatif en tête de phrase
- sujet antéposé avec reprise pronominale
- point d'interrogation

> étape 2 : TRANSFORMER

Consigne : Réécrivez la question *En quoi l'inversion des rôles a-t-elle une portée politique ?* à partir de l'amorce suivant : *Nous nous demanderons...*

> étape 3 : COMPARER

Comparez ces différentes propositions :

1. *Nous nous demanderons en quoi l'inversion des rôles a-t-elle une portée politique ?*
2. *Nous nous demanderons en quoi l'inversion des rôles a une portée politique.*
3. *Nous nous demanderons en quoi l'inversion des rôles a une portée politique ?*

Constats :

- *en quoi* est conservé dans toutes les phrases.
- Les phrases 1 et 3 se terminent par un point d'interrogation ; la phrase 2 se termine par un point.
- La phrase 1 a conservé la reprise pronominale de la phrase d'origine, les autres non.

> étape 4 : DÉDUIRE

Des phrases différentes ont été obtenues, et pourtant, une seule est correcte. Laquelle ?

Réponse : 2. *Nous nous demanderons en quoi l'inversion des rôles a une portée politique.*

Justifications :

- La reprise pronominale disparaît.
- Le point d'interrogation devient un point.

> étape 5 : RÉINVESTIR

Corrigez les erreurs quand il y en a :

<p>Exemple 1. <i>Nous nous demanderons comment la relation maître-valet annonce-t-elle une comédie sociale ?</i></p> <p>Exemple 2. <i>Nous nous demanderons comment les personnages réagissent-ils dans cette nouvelle situation ?</i></p> <p>Exemple 3. <i>Nous allons nous demander comment Marivaux utilise l'inversion des rôles pour faire passer un message politique.</i></p>
--